**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique

**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

**Band:** 29 (1930)

**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE.

**Buchbesprechung:** Paul Tannery. — Pour l'Histoire de la Science Hellène. Deuxième édition publiée par A. Diès avec une préface de Federigo Enriques et un portrait de P. Tannery. — Un volume gr. in-8° de xxii-436 pages. Prix: 80 francs. Gauthier-Villars et Cie. Paris, 1930.

**Autor:** Buhl, A.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

volume de propriétés géométriques, surtout intégrales, qui ne sont jamais *calculées* sans être *vues* de manière extrêmement ingénieuse.

A. BUHL (Toulouse).

Paul TANNERY. — **Pour l'Histoire de la Science Hellène.** Deuxième édition publiée par A. DIÈS avec une préface de Federigo ENRIQUES et un portrait de P. Tannery. — Un volume gr. in-8° de XXII-436 pages. Prix: 80 francs. Gauthier-Villars et C^ie^. Paris, 1930.

La première édition de cette œuvre admirable fut publiée en 1887. La seconde, grâce à M. A. Diès, Professeur à la Faculté libre des Lettres d'Angers, renouvelle aujourd'hui le « miracle grec ». Tout est à louer dans un tel livre, à commencer par la modestie du titre. Paul Tannery n'a pas voulu faire, d'autorité, l'Histoire de la Science grecque; il prétend seulement y contribuer, la préparer par une méthode documentaire. Mais l'intelligence de ses recherches et de son analyse est telle que le plan est devenu monument, que l'esquisse est devenue la plus magnifique des peintures. Nous sommes, de plus, à une époque où la Philosophie et la Science s'unissent de la manière la plus harmonieuse et, semble-t-il, sans arrière-pensée. L'antagonisme qui règne entre elles, avec des alternatives de réconciliations et de ruptures aboutira-t-il, en fin de compte, à un divorce ou à un accord qui serait d'une importance capitale pour l'humanité ? Telle est la question que M. F. Enriques pose dans sa préface. Tout plaide, en ce moment, pour l'accord. C'est ainsi que nous avons vu, tout récemment, M. Léon Lichtenstein, à propos d'hydromécanique [1], dire son enthousiasme pour M. Emile Meyerson. M. Henri Villat, délicat helléniste et d'autant meilleur géomètre, place ses *Leçons sur l'Hydrodynamique*, analysées plus loin, sous une épigraphe qui nous rappelle précisément quel rôle immense jouait l'eau dans la cosmologie grecque. *Ἄριστον μὲν ὕδωρ.* Et les rapprochements que nous trouvons, si aisément, à côté du présent article, peuvent, à l'heure actuelle et fort heureusement, s'observer partout. Nous viendrons, tout à l'heure, à un magnifique discours historique et philosophique prononcé récemment par M. Emile Picard.

La Préface de M. Enriques est particulièrement heureuse. Elle s'élève encore contre tant de reconstructions qui, ne sachant pas se placer au-dessus des données brutes des sources, présentent les idées des Grecs sous une forme bizarre, de sorte que leur Science apparaît quelquefois comme un mélange incompréhensible de paradoxes et de non-sens.

Il faut, en effet, savoir reconnaître, dans les analogies d'apparence naïve, dans des constructions astronomiques faites d'après des identités arithmétiques, des germes de concepts et de symboles qui sont, aujourd'hui, à la base des théories électromagnétiques [2] et de la Gravifique d'Einstein. Présentement ce dernier est le parfait continuateur de l'esprit hellène.

Le livre de Paul Tannery, comme l'indique un sous-titre, va de Thalès à Empédocle. Il débute cependant par une Introduction sur les quatre âges de la Science antique et fait une part intéressante aux « doxographes »

---

[1] *L'Enseignement mathématique*, T. XXVIII, 1929, p. 333.

[2] P. BARBARIN et A. BUHL. *La Géométrie non-euclidienne.* Troisième édition. Collection *Scientia*, n° 15. Gauthier-Villars et C^ie^. Paris, 1928, p. 141.

c'est-à-dire aux descripteurs d'opinions plus occupés de faire l'histoire des pensées émises avant eux que d'augmenter le bagage. Puis viennent la chronologie des « physiologues » et de prodigieux chapitres consacrés à Thalès de Milet, Anaximandre de Milet, Xénophane de Colophon, Anaximène, Héraclite d'Ephèse, Hippasos et Alcméon, Parménide d'Elée, Zénon d'Elée, Mélissos de Samos, Anaxagore de Clazomène, Empédocle d'Agrigente, tous traités d'ailleurs tant au point de vue doxographique qu'à celui de leur génie propre. Que de comparaisons à faire avec les idées modernes ! Combien, par exemple, le «tout dans tout» d'Anaxagore fait penser à la compénétration de toutes choses en Mécanique ondulatoire ! Deux appendices intitulés «Théophraste sur les Sensations» et « Sur l'Arithmétique pythagoricienne » terminaient la première édition. Il faut maintenant y adjoindre deux comptes rendus à propos de Mélissos et une lettre à Gaston Milhaud. Ce dernier nom n'est pas sans me rappeler des souvenirs personnels. J'ai entendu Milhaud, à Montpellier, professer une admiration sans bornes pour Paul Tannery. Puis Milhaud passait à la Sorbonne et disparaissait peu après, ce à quoi la mémoire de Tamery perdait beaucoup. Je me rappelle, non sans émotion, avoir été reçu par le génial historien lui-même dans son cabinet directorial de ... la Manufacture des Tabacs de Pantin. Si étrange qu'ait été une telle situation pour un tel penseur on peut remarquer qu'il était là aux portes de Paris, qu'il avait à sa portée les ressources de la capitale, mais combien le mérite paraît encore augmenter quand on songe que la première édition du présent livre est datée de Tonneins. Heureusement, il y a des bizarreries favorables à la grandeur des savants; elles augmentent encore leur gloire.

A. Buhl (Toulouse).

Emile Picard. — **Un coup d'œil sur l'Histoire des Sciences et des Théories physiques.** — Un volume gr. in-8° de IV-402 pages. Prix: 25 francs. Gauthier-Villars et Cie. Paris, 1930.

Ceci est la reproduction d'une magnifique lecture faite en la dernière séance annuelle de l'Académie des Sciences (16 décembre 1929). Un tel exposé constitue un régal qui nous livre la pensée d'un grand savant autrement que dans les formes mathématiques où nous sommes habitués à l'étudier; nous pouvons alors, sans peine, collationner deux formes de l'Idée. Ceci dit pour les gens de science, à proprement parler; ceux-ci sont indéniablement privilégiés devant de telles pages. Mais, d'autre part, tous les esprits à tournure philosophique peuvent aussi s'émerveiller et, comparant les dernières lignes aux premières, conclure que les théories d'aujourd'hui sont l'aboutissement normal de celles d'autrefois sans qu'il reste la moindre place pour le pessimisme ou le découragement dont certains littérateurs ont fait preuve. Un hasard rapproche ici le discours de M. Emile Picard d'une analyse concernant une partie de l'œuvre de Paul Tannery; des deux côtés on perçoit la nécessité de remonter à l'antiquité pour situer convenablement l'œuvre moderne. En Egypte, en Chaldée, on reconnaît déjà la tendance à expliquer tous les phénomènes en partant d'un petit nombre de principes mais il faut passer en Grèce et revivre avec l'Ecole de Pythagore pour retrouver vraiment le germe des conceptions d'aujourd'hui. C'est là que les nombres sont la véritable essence des choses. Platon parle déjà de « sauver les phénomènes ».